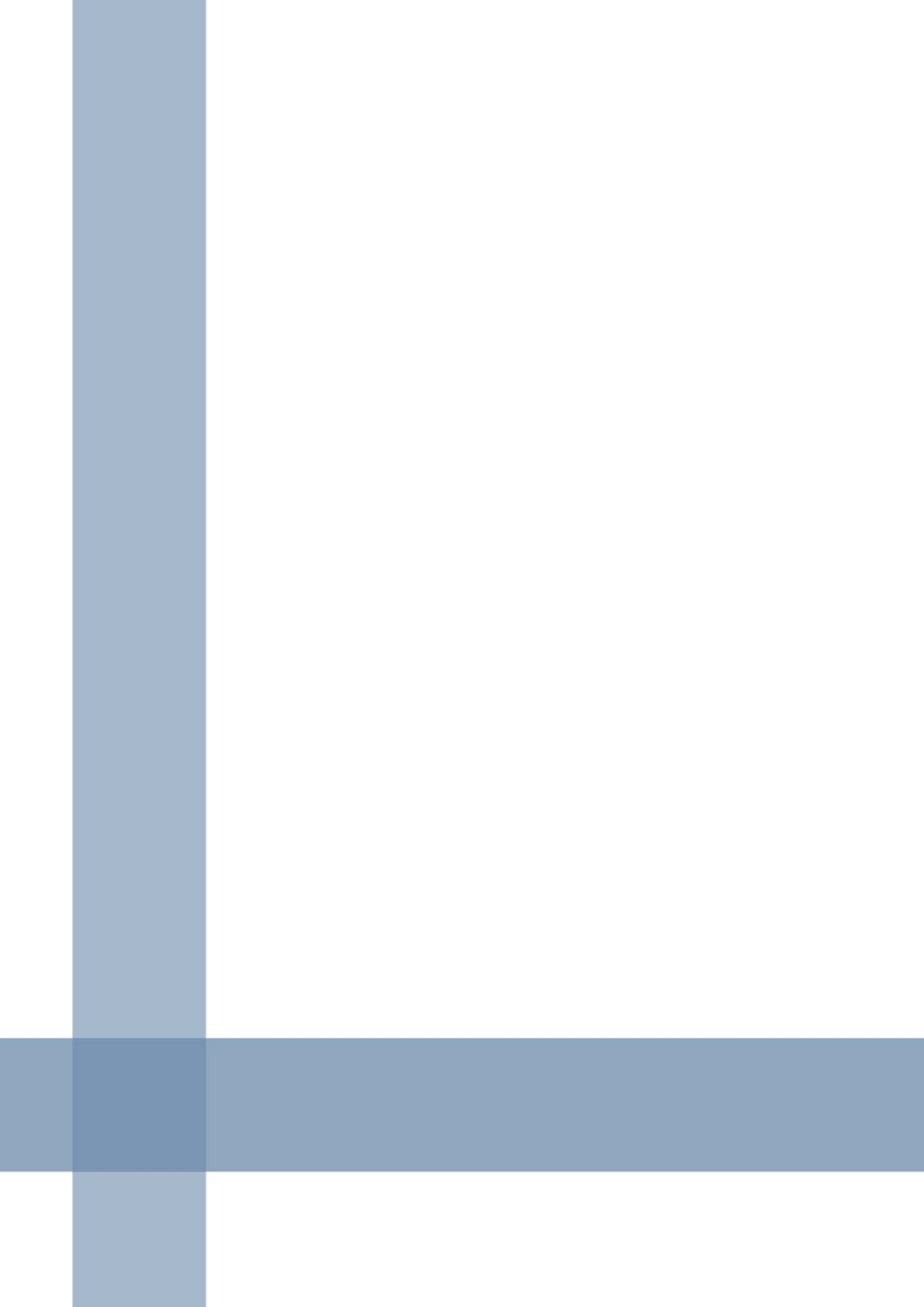


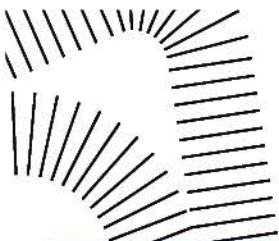
**PORTFOLIO**  
LUCAS DEMARTINI





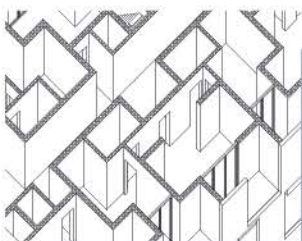
TERRA MARE CÆLUM, POUR UN CHANGEMENT DE PARADYGME FUNÉRAIRE

1



EQUIPEMENT PUBLIC, CENTRE DE VIE ET D'ACCUEIL POUR MIGRANTS

7



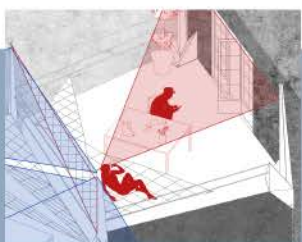
LOGEMENTS COLLECTIFS NEUFS

11



HANEDA, DENSIFY THE METROPOLE

15



ÉTRANGE ÉTRANGER, LAS CRUCES HISSE SES DRAPEAUX

19



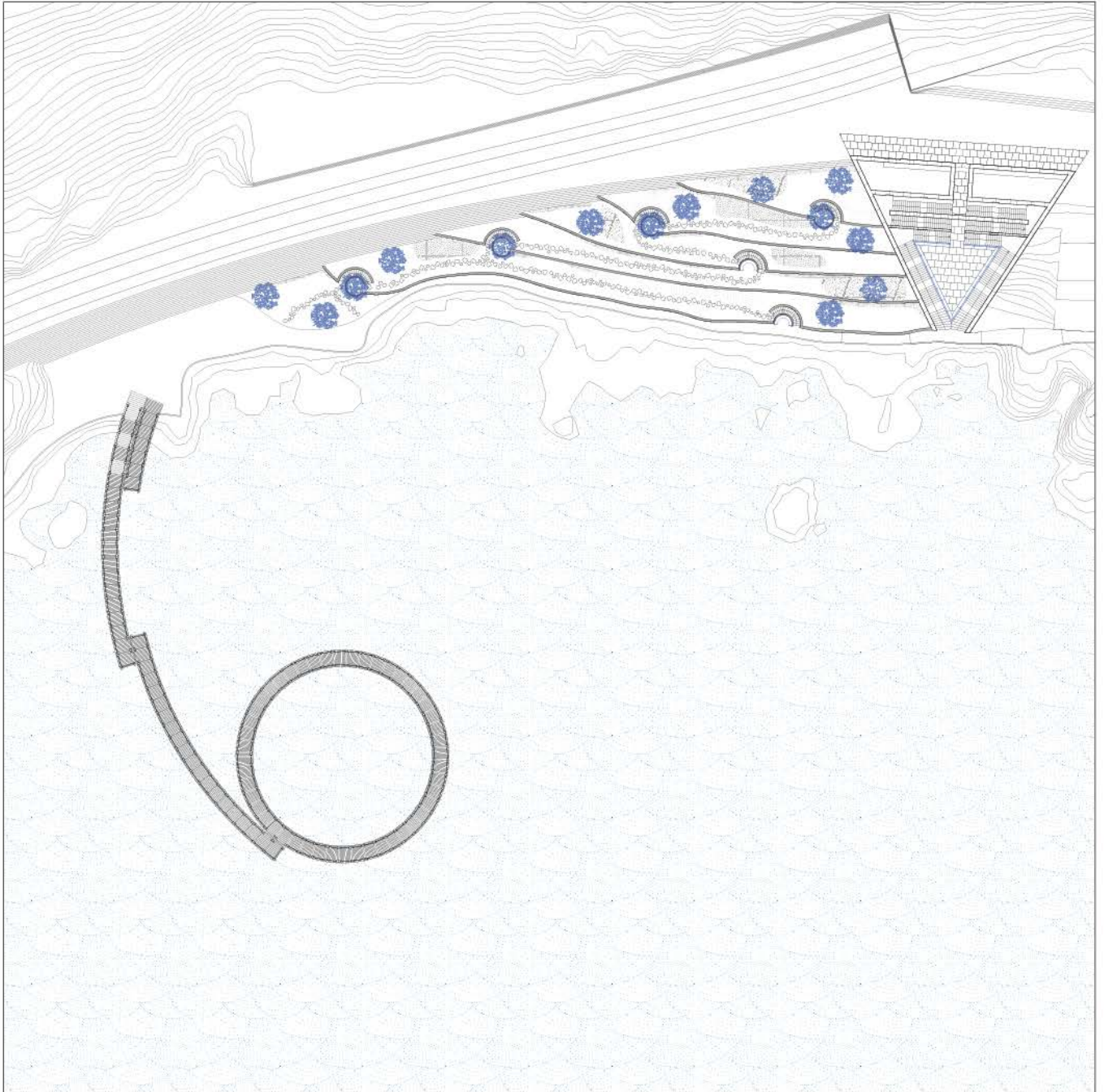
# TERRA, MARE, CÆLUM POUR UN CHANGEMENT DU PARADYGME FUNÉRAIRE

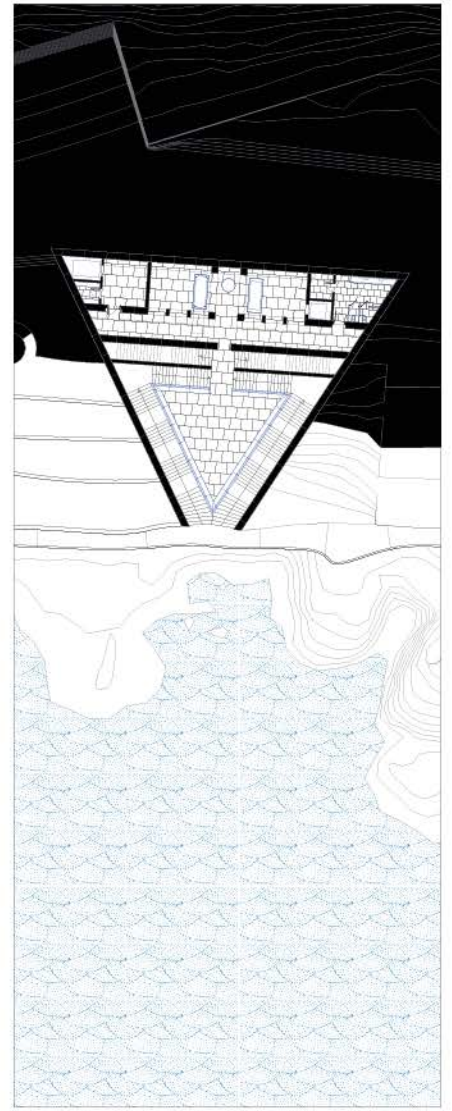
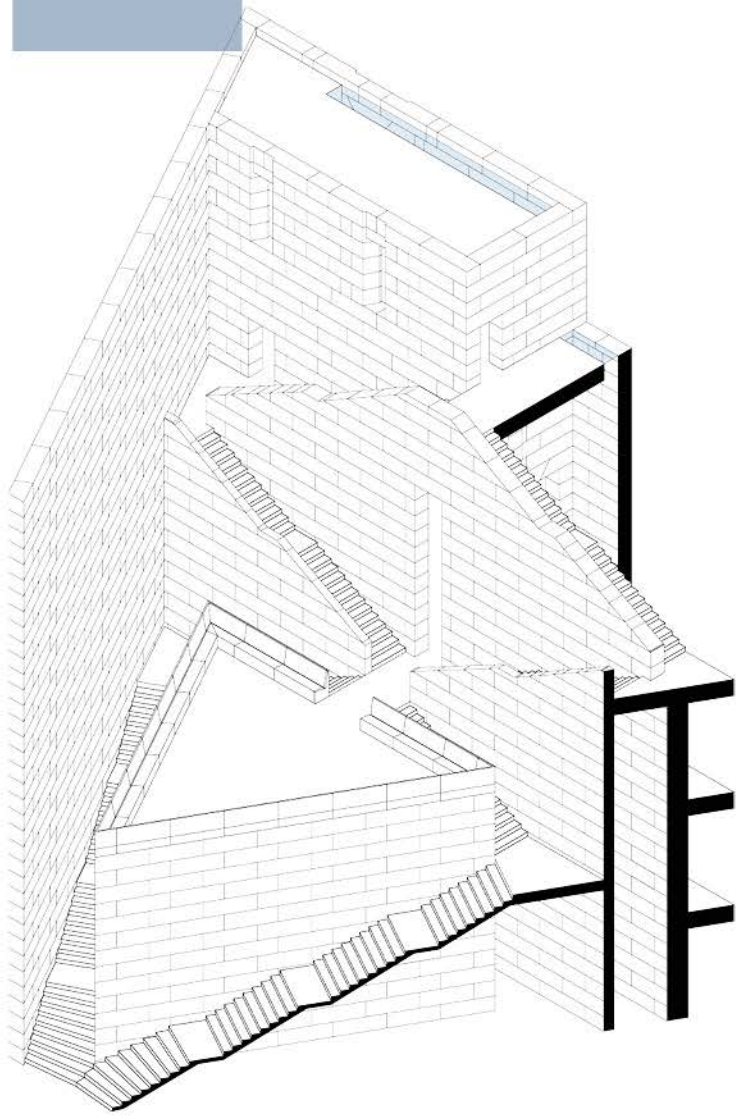
PROJET DE FIN D'ÉTUDES

PROFESSEURS : ELIZA CULEA-HONG, SUSANNE STACHER

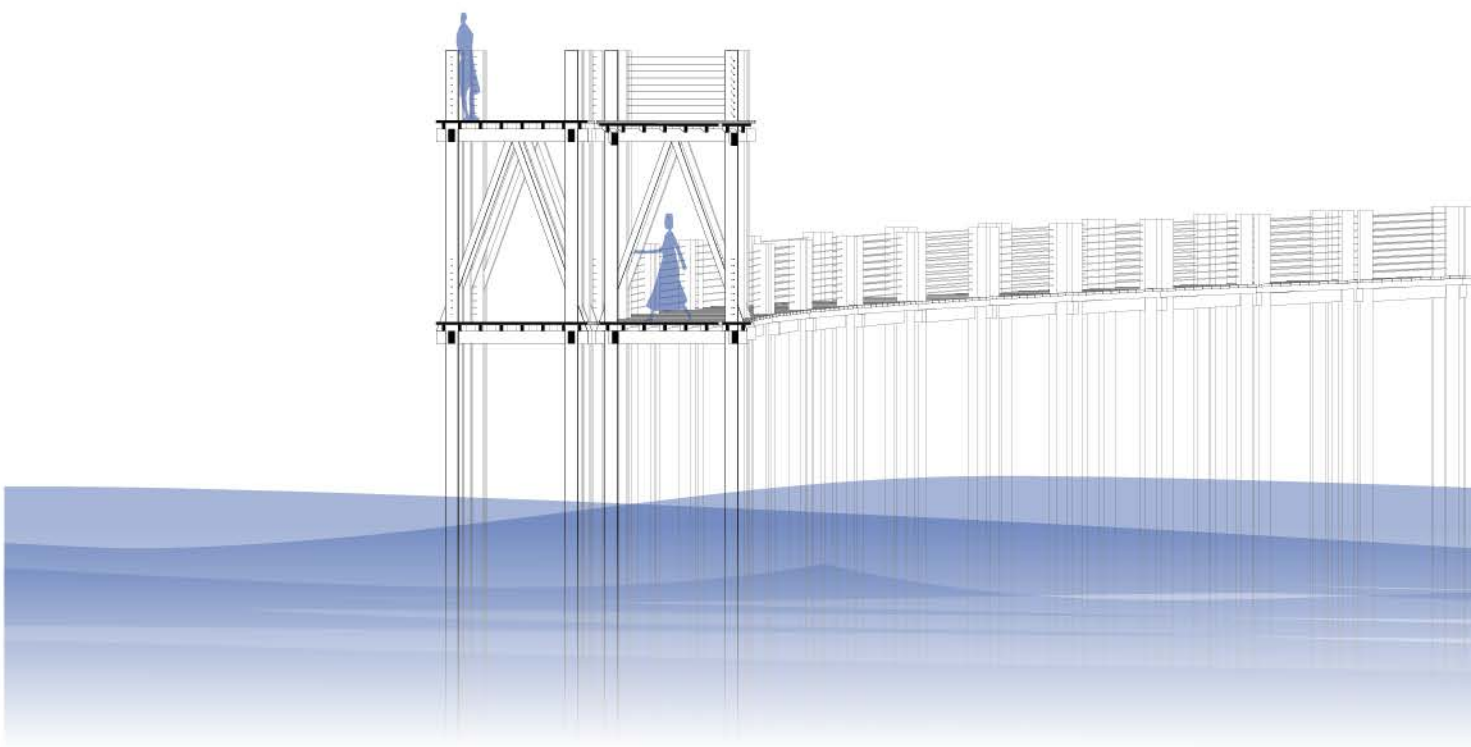
Ici est présenté mon projet de fin d'études, une alternative à notre système funéraire, qui fait suite à un mémoire de recherche sur des questions de ritualisations, de psychés et de spiritualités, sur le devenir de la dépouille et de la mémoire. Cette recherche s'est effectuée par un constat assez simple, les cimetières s'engorgent. *Terra, Mare, Cælum* se veut être un projet qui permet le deuil par la ritualisation de la destruction du corps en cinq étapes : le seuil ; l'effacement ; la faille ; la dispersion ; l'adieu. Il a été aussi important de trouver un lieu sur lequel je puisse ressentir une certaine légitimité, c'est pourquoi ce projet se situe sur la Côte d'Azur, à Cap d'Ail. Ce projet s'inscrit en trois formes, un temple en pierre, un jardin en restanque et un ponton en bois.

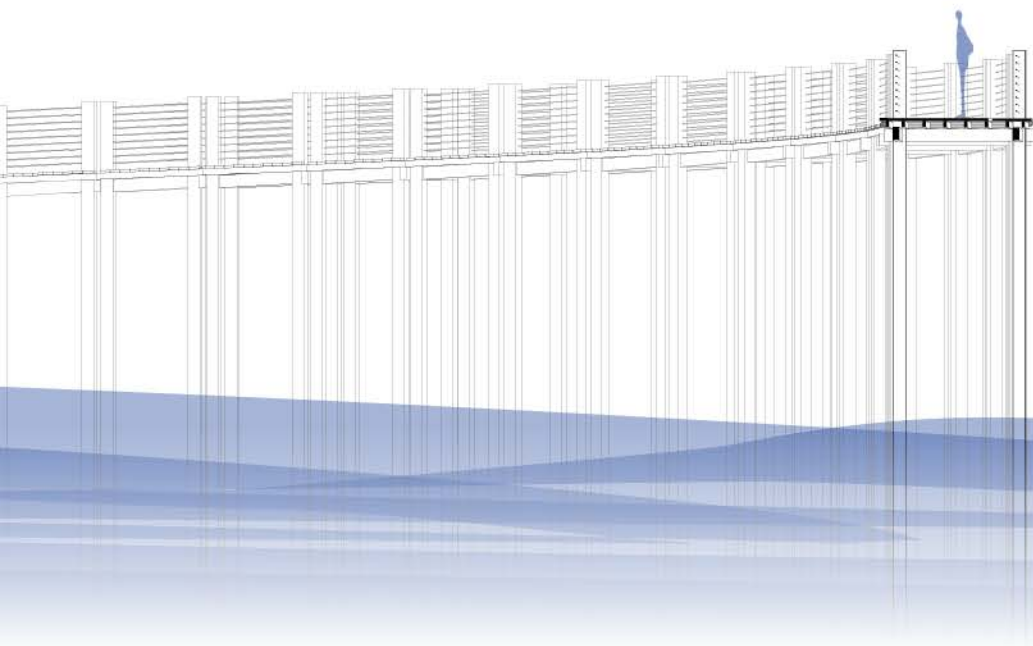
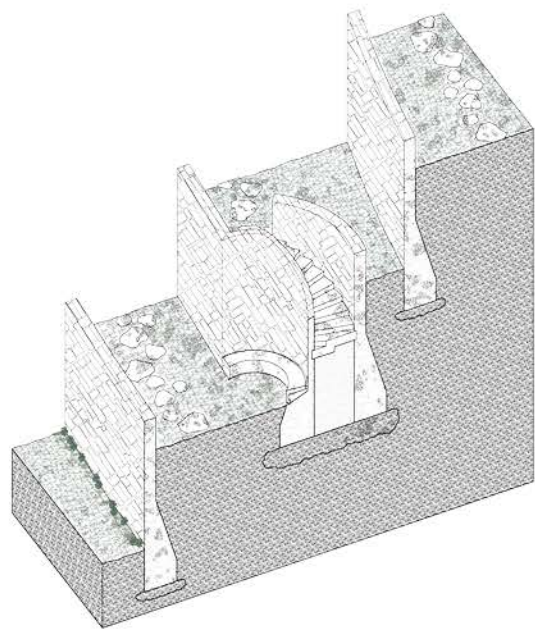
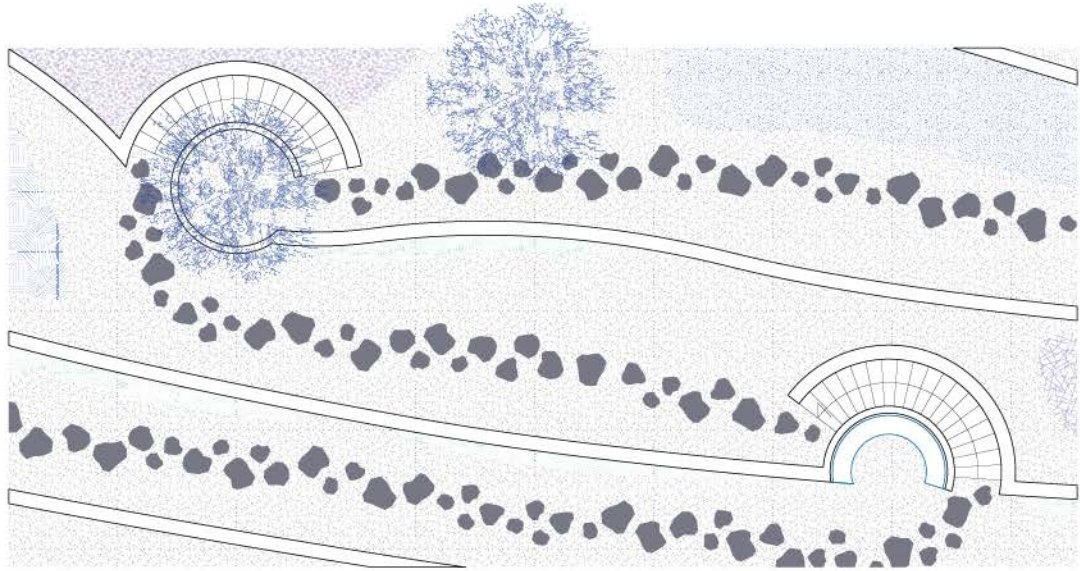
Créer un lieu qui permet le rite, et créer un rite qui s'étoffe par le lieu sont les principaux enjeux de ce PFE. Un lieu qui s'appuie sur les caractéristiques de son territoire marqué par sa topographie, qui cherche une matérialité locale pour faire naître un espace de nouvelles idées, ou la spiritualité veut tendre à suivre l'évolution d'un monde en perpétuelle croissance.

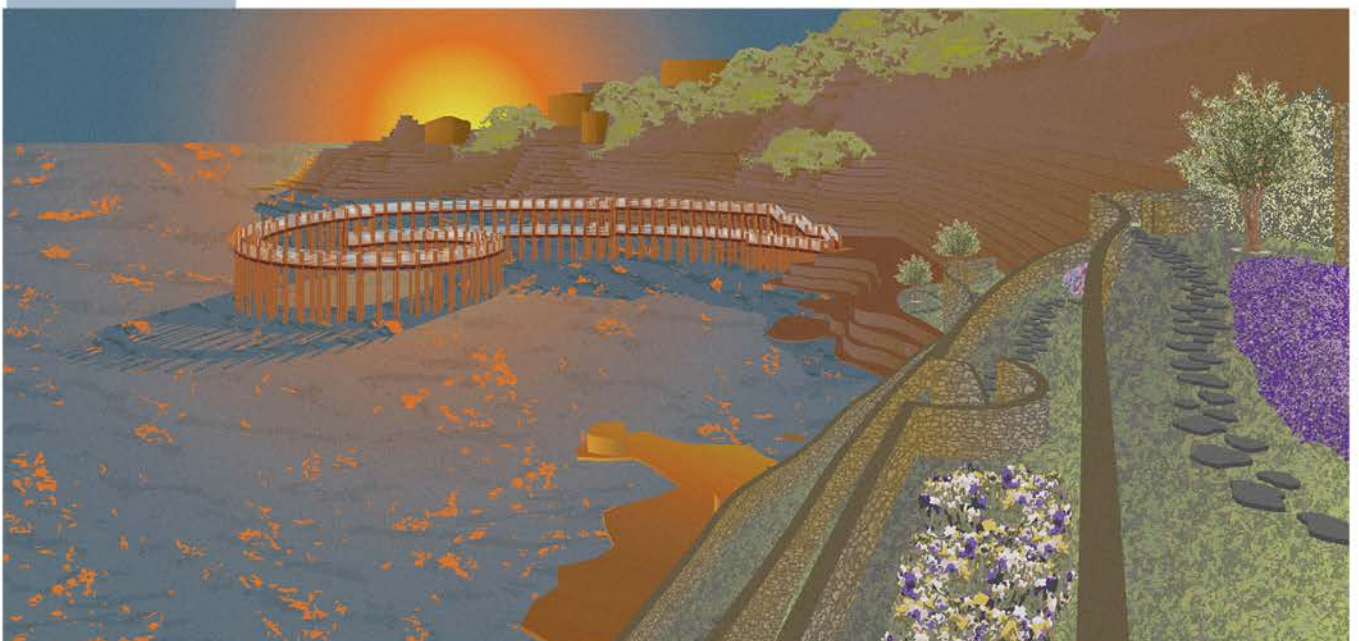
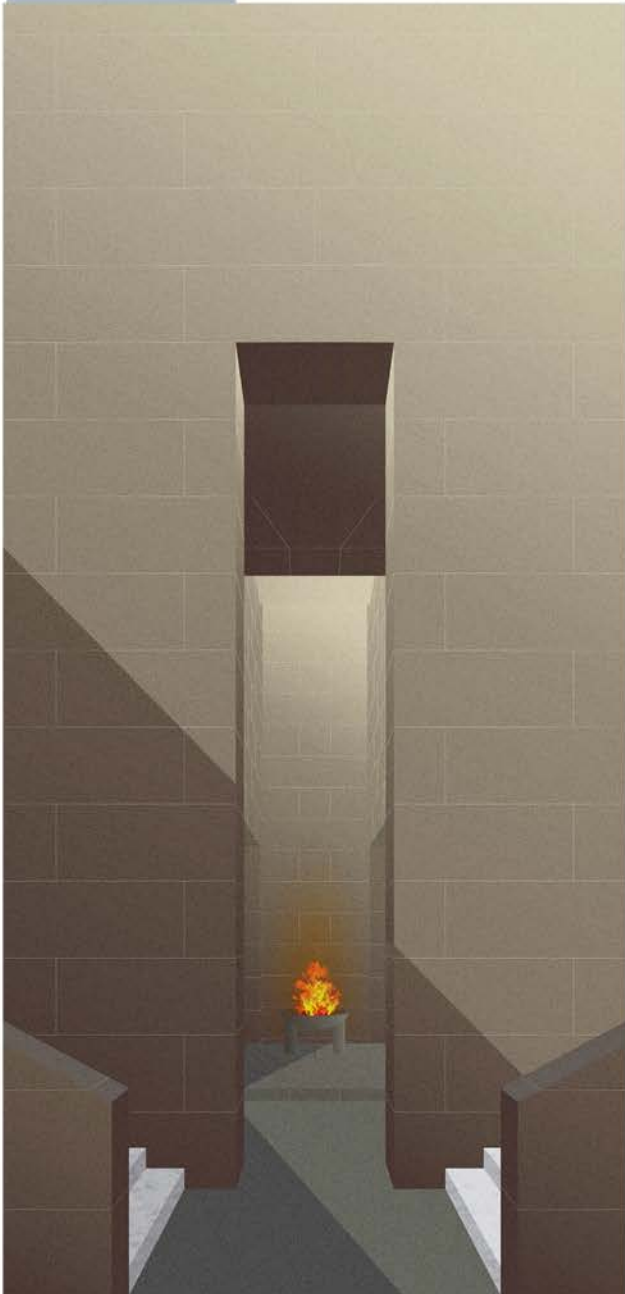




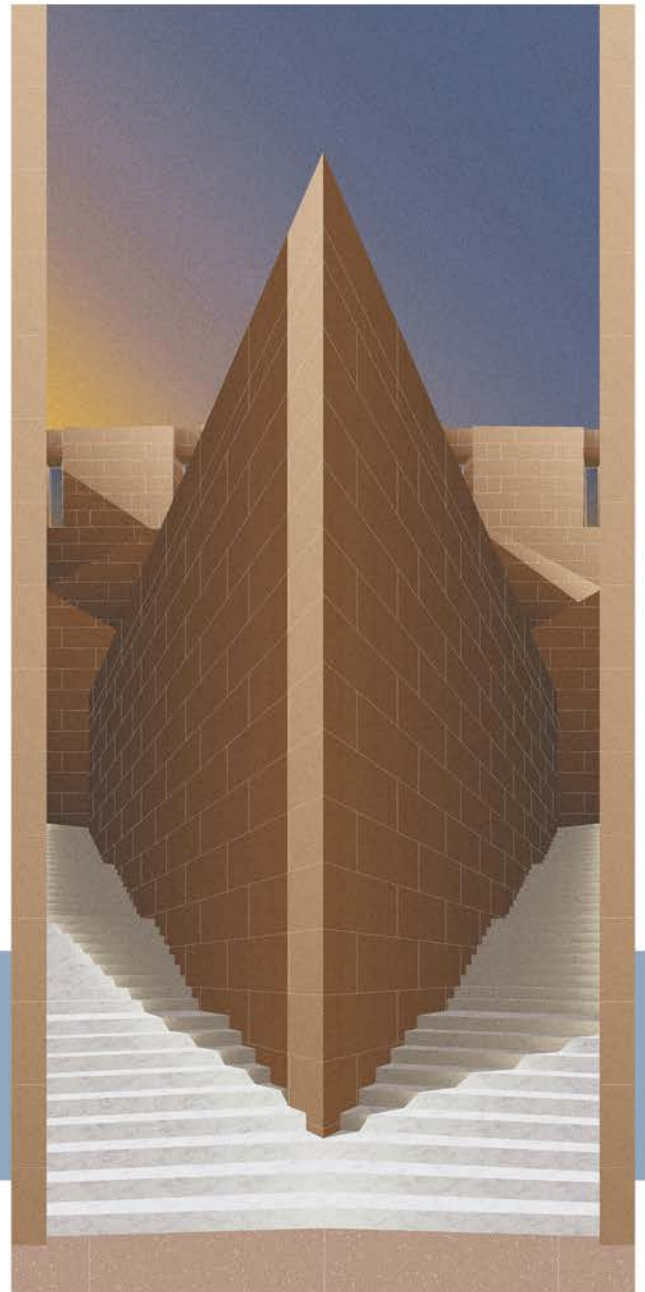
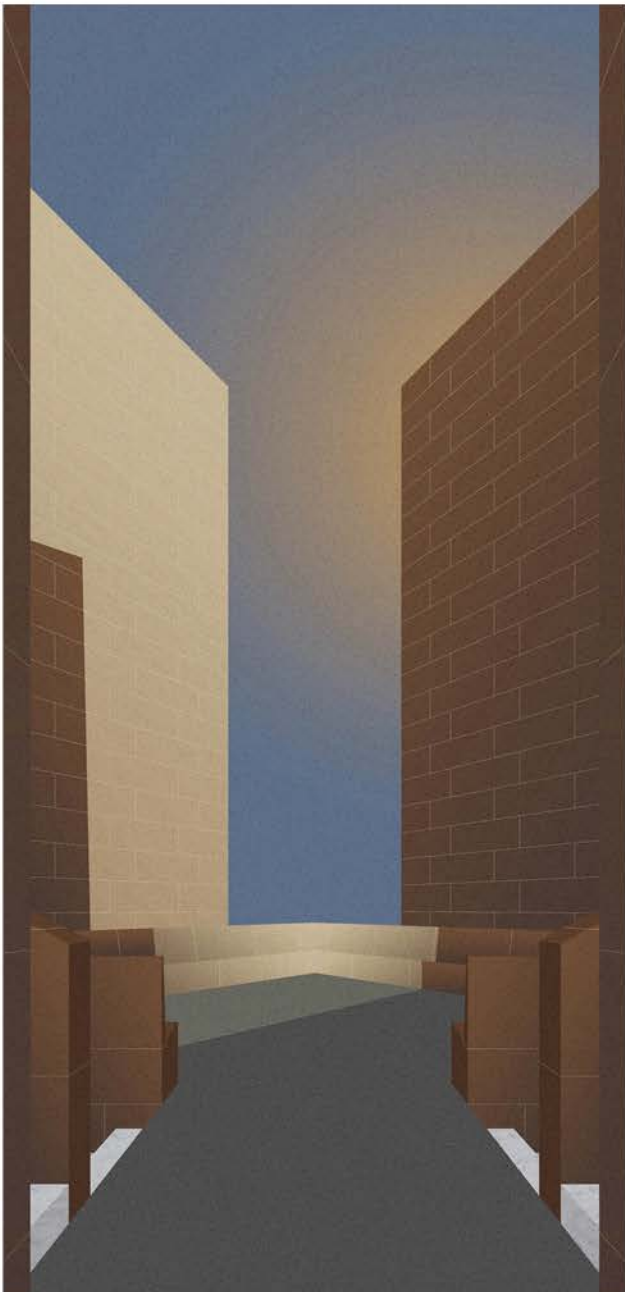
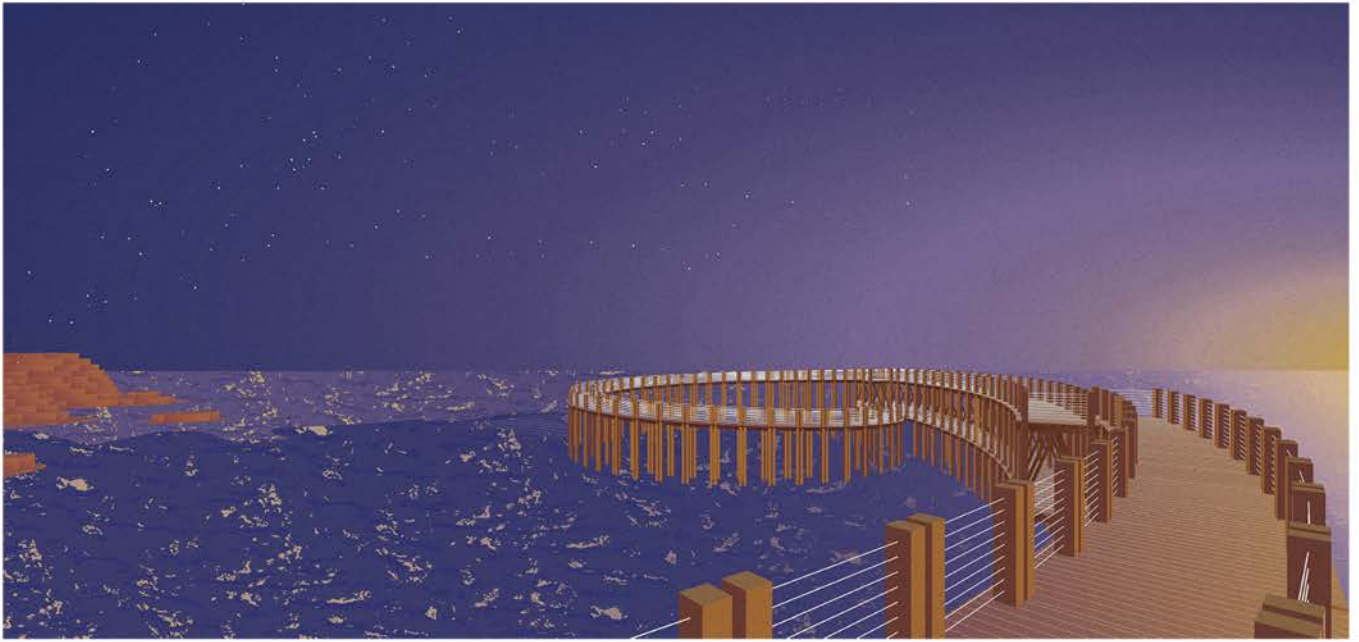
PLAN R-3













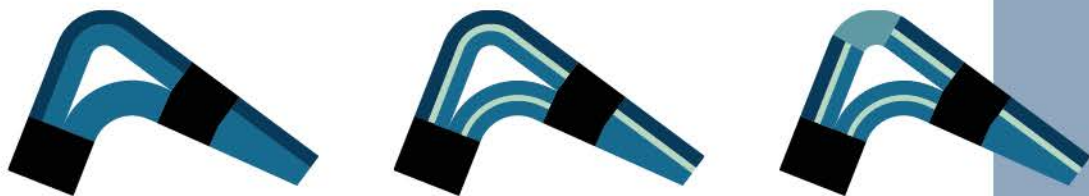
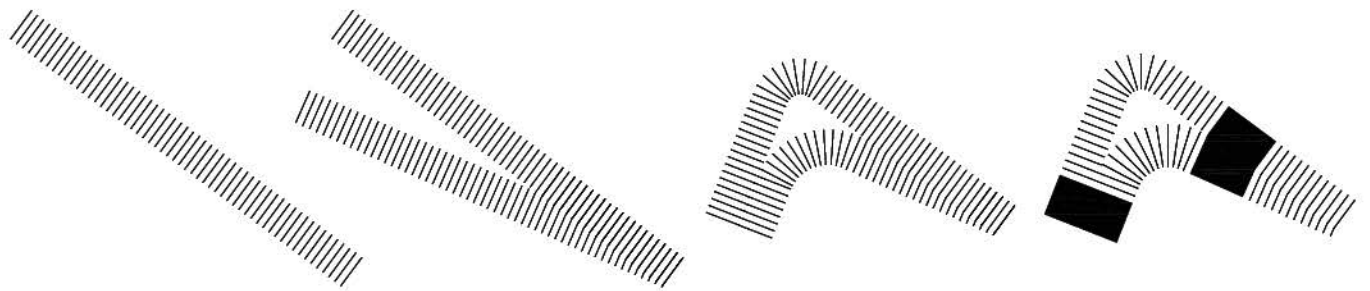
## EQUIPEMENT PUBLIC, CENTRE DE VIE ET D'ACCUEIL POUR MIGRANTS

3ÈME ANNÉE, 1<sup>ER</sup> SEMESTRE



PROFESSEURS : SUSANNE STACHER & LIONEL DEBS

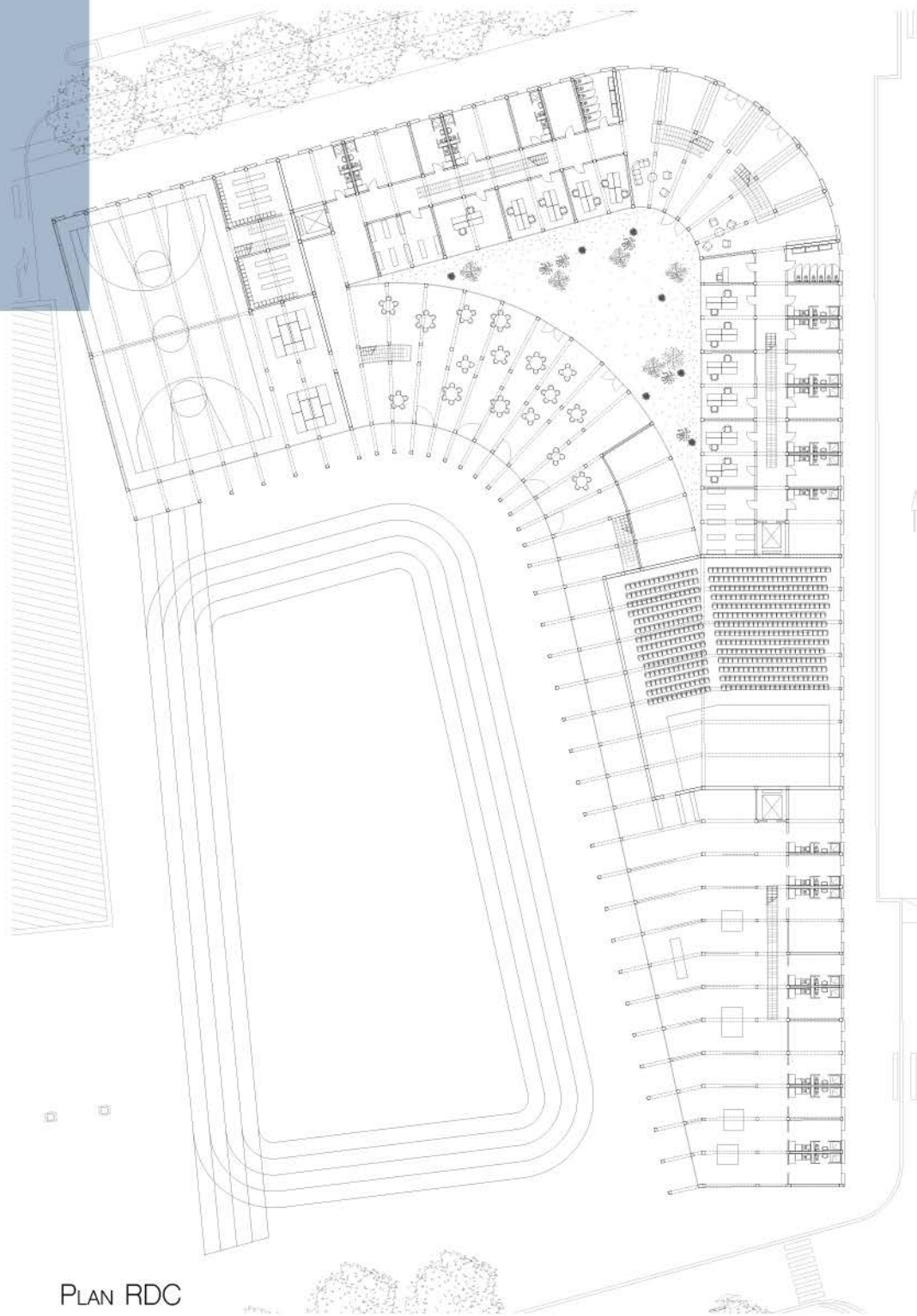
C'est un besoin, celui d'un centre d'accueil et de vie pour migrant, celui d'un lieu mettant en relation le quartier et le principe fondamentalement humain d'accueillir et d'aider. C'est le besoin d'un lieu de vie, de sport, de culture, de partage, pour tous. C'est un lieu, coincé entre le boulevard périphérique, la rue Bruneseau, les quais d'Ivry et le nouvel axe Paris-Ivry. C'est un système, l'enchaînement tramé de portiques poteaux-poutres de béton. C'est une forme, celle d'une ligne qui se scinde et se rejoint. C'est un agencement programmatique, linéaire dans l'ensemble, et séquencé ponctuellement, par la volonté de la forme, de la ligne. C'est un principe, celui du replis de la trame, qui vient épouser la forme du site. C'est un pli, une coudé, qui marque et oriente le bâtiment, qui crée une entrée et une transversalité. C'est un bâtiment, dont la forme crée une grande place, grande agora libre et connectée avec le reste de la ville, et une intériorité extérieure, centrale, différente de l'agora, protégé, calme, loin du tumulte urbain.

C'est une volonté, celle d'un lieu continu ponctué de deux grands programmes, un lieu qui fourmille, qui calme, qui repose, qui protège et qui montre.

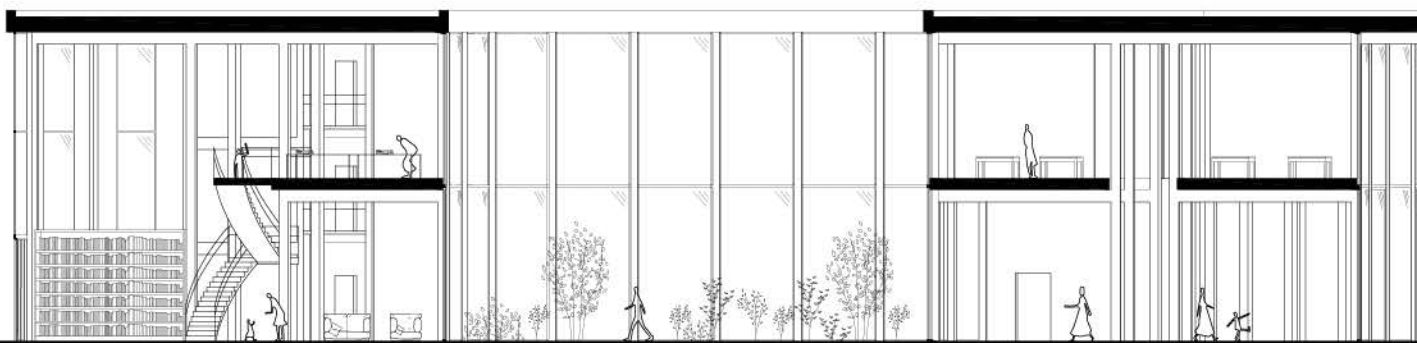


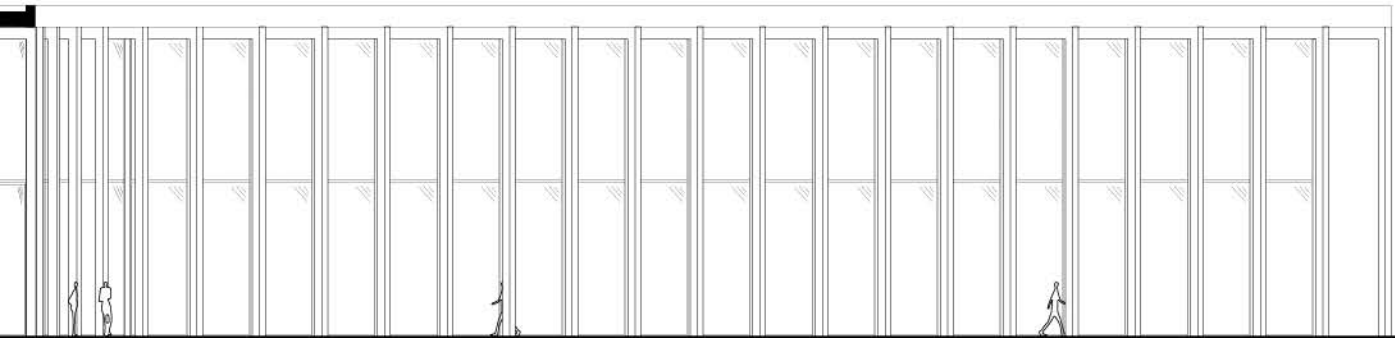
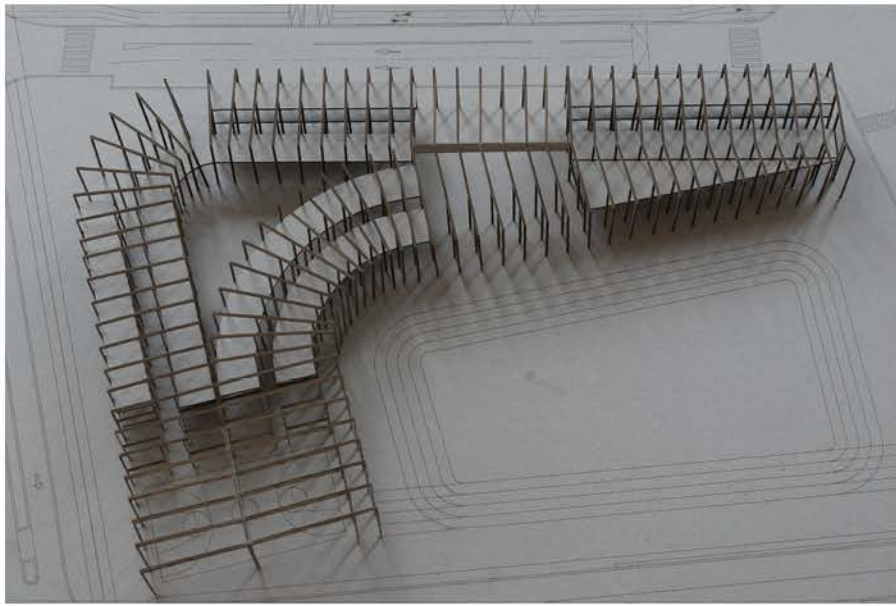
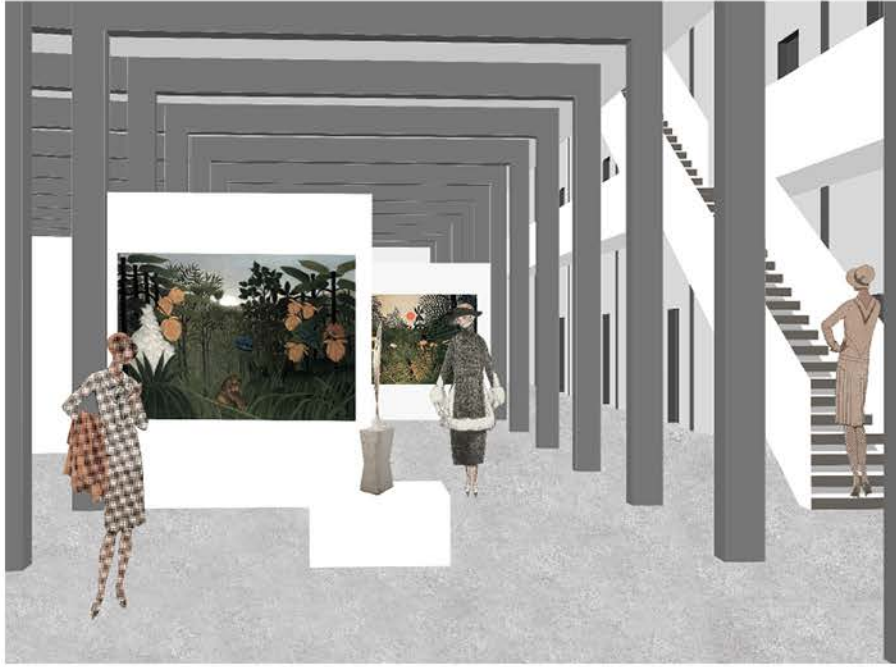
-  GYMNASE / AMPHITHÉÂTRE
-  LOGEMENTS POUR MIGRANTS
-  ESPACE PUBLIC

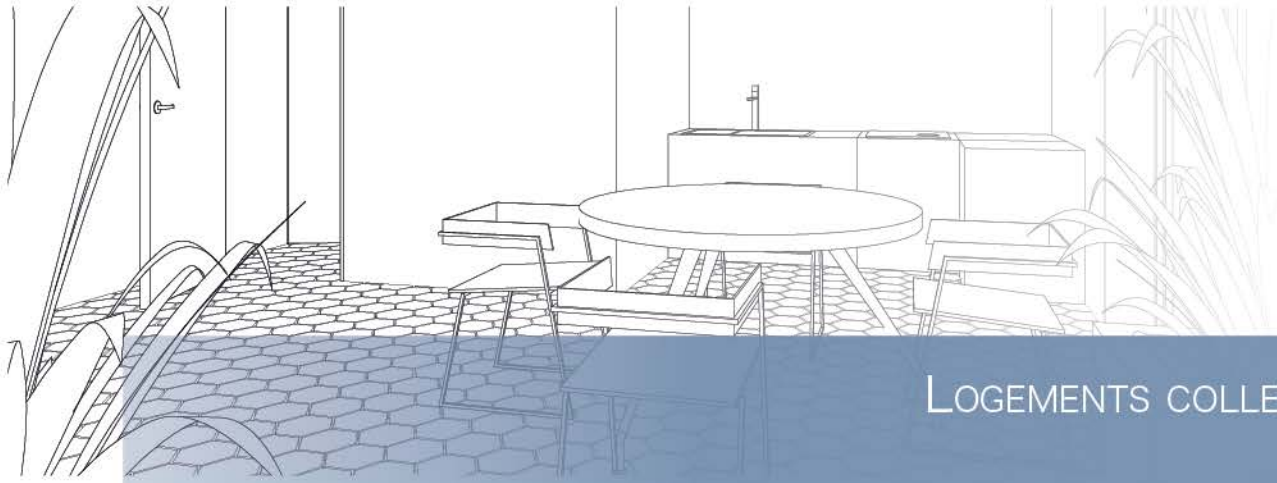
-  ENTRÉE PRINCIPALE / BIBLIOTHÈQUE
-  CIRCULATIONS



PLAN RDC







## LOGEMENTS COLLECTIFS

3ÈME ANNÉE, 2ÈME SEMESTRE

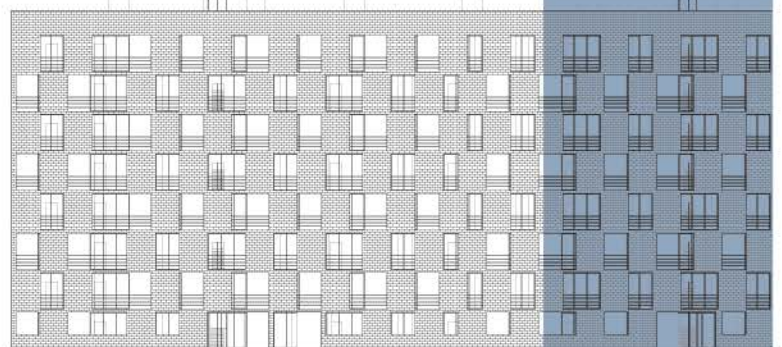
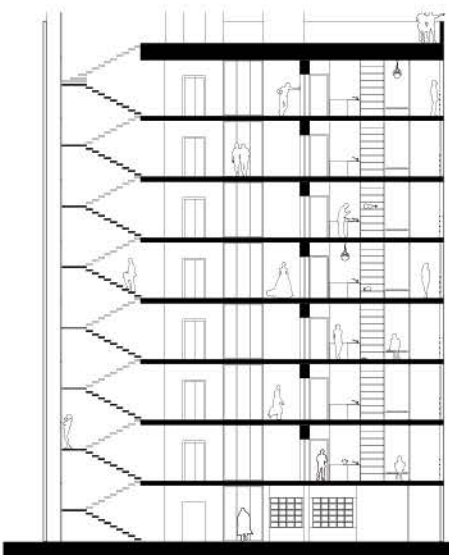
PROFESSEURS : AUGUSTIN CORNET & EMERIC LAMBERT

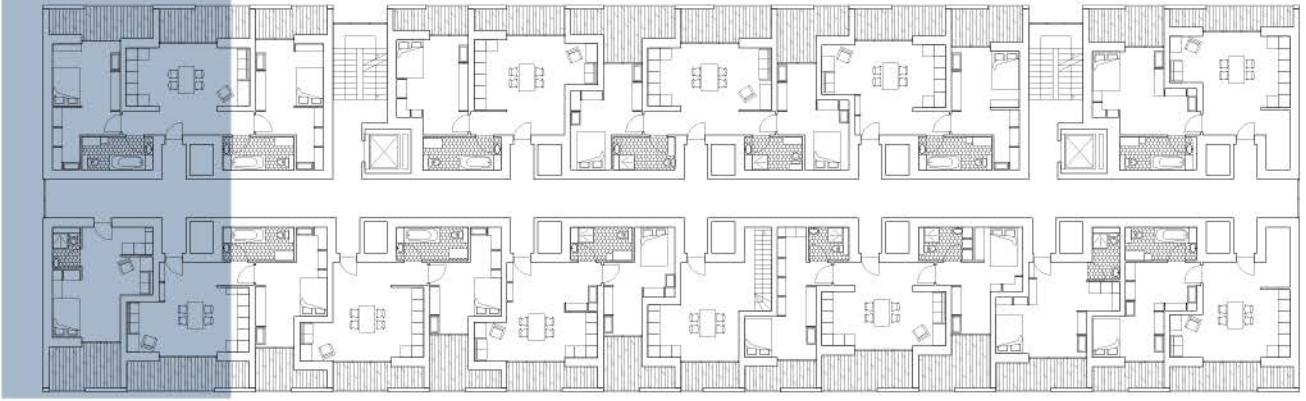
Projet. Troisième année, second semestre : logement collectif.

Le but de ce projet est de créer du logement sur une parcelle fictive carrée de 80 mètres de côté. Cette parcelle fictive est séparée en trois parties pour trois étudiants, chacun d'eux devaient créer 7000 mètres carrés de logements collectifs. Dans le but de lier nos trois projets, nous avons un mot clé commun, comme un fil d'Ariane : le passage. De plus nous devons baser notre projet sur trois autres mots supplémentaires, ces trois mots sont quant à eux personnels. Mon projet s'appuie sur les mots « mur habité », « cheminé/ventilation naturelle », et « brique ». Le bâtiment que j'ai conçu est un bloc massif en façades ajourées de briques. Les balcons sont cachés permettant intimité et arrivées de lumière. Avec la volonté d'une apparence massive, chaque balcon est ouvert à moitié, permettant des éléments ponctuels et décalés, dynamisant ainsi la façade.

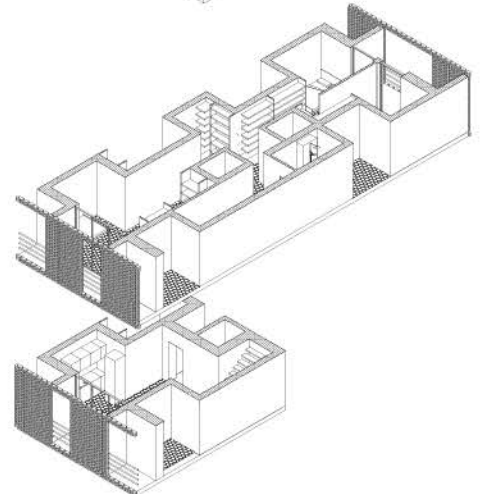
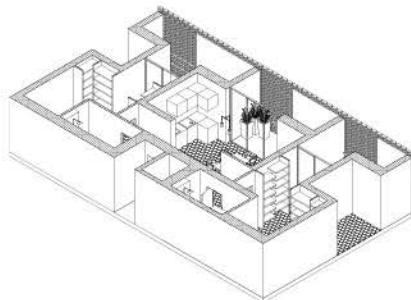
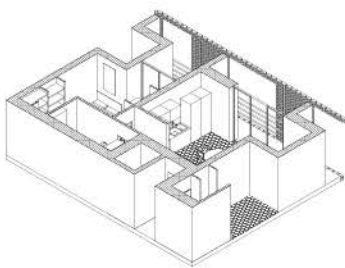
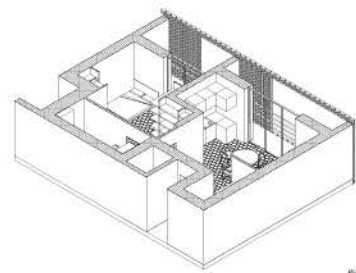
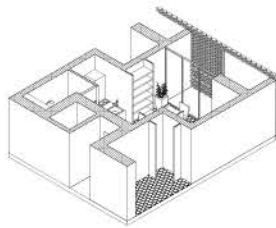
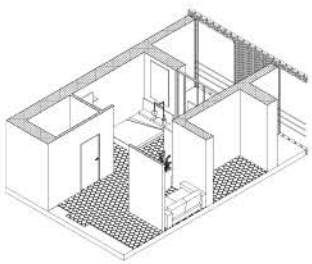
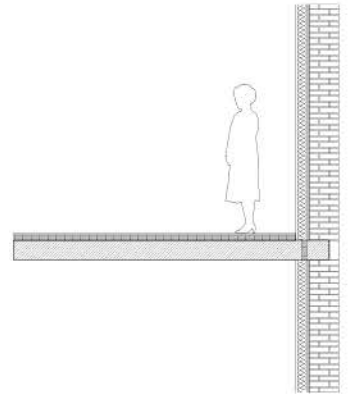
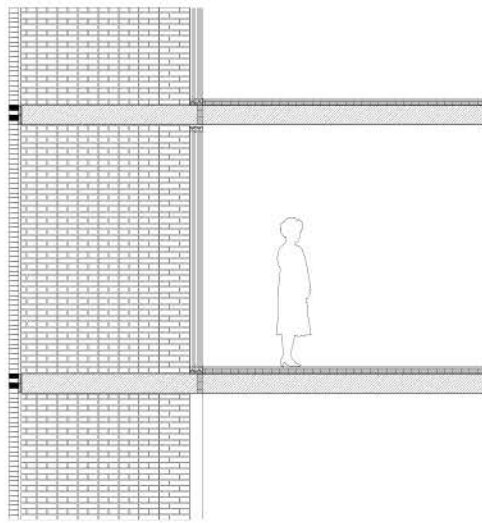
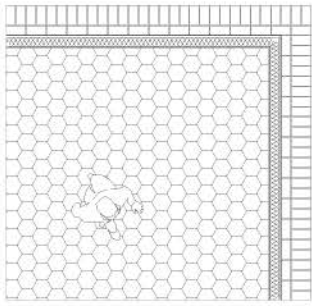


PLAN RDC GÉNÉRAL

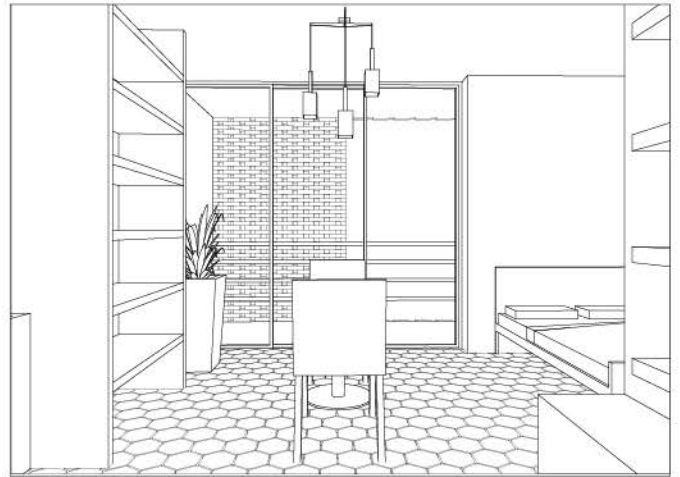
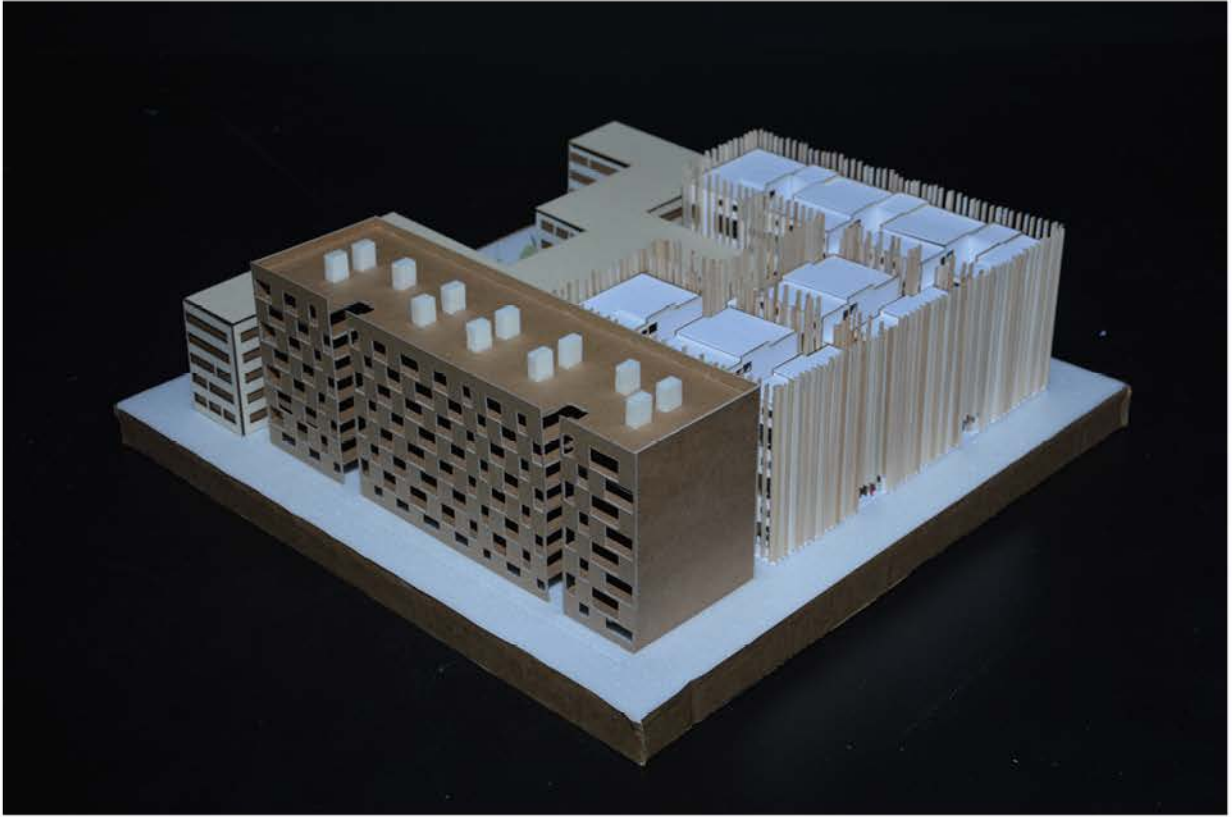




PLAN R+3









3ÈME ANNÉE

AGENCE DE STAGE : YASUTAKA YOSHIMURA ARCHITECTS

L'agglomération de Tokyo est une immense infrastructure urbaine dont l'étalement est de plus de 80 kilomètres de diamètre, sa population est estimée à plus de 44 millions d'habitants. Cet étalement urbain est de plus en plus problématique compte tenu de l'expansion démographique de la ville. Cet étalement est la cause de l'augmentation constante du temps des transports pendulaires de travailleurs, au delà de une heure par trajets actuellement, ainsi que de l'explosion du marché de l'immobilier dans la préfecture de Tokyo.

Et pourtant, Tokyo n'est pas forcément une ville très dense. La ou la densité de l'agglomération Tokyoïte est de 6313 hab/km<sup>2</sup>, celle du Grand Paris est de 8 633 hab/km<sup>2</sup>. Un des grands facteurs de ce manque de densité est la position centrale de l'aéroport international de Haneda, au milieu de la baie de Tokyo. Autour d'un aéroport

s'applique un schéma de limitation d'obstacle, imposant la limitation de la hauteur de construction de toute les infrastructures environnantes. Pour palier à la présence de gratte-ciels, ce schéma à été adapté, mais il reste cependant de nombreux arrondis-

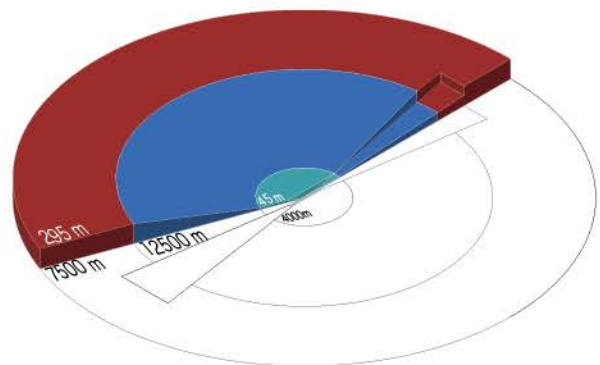
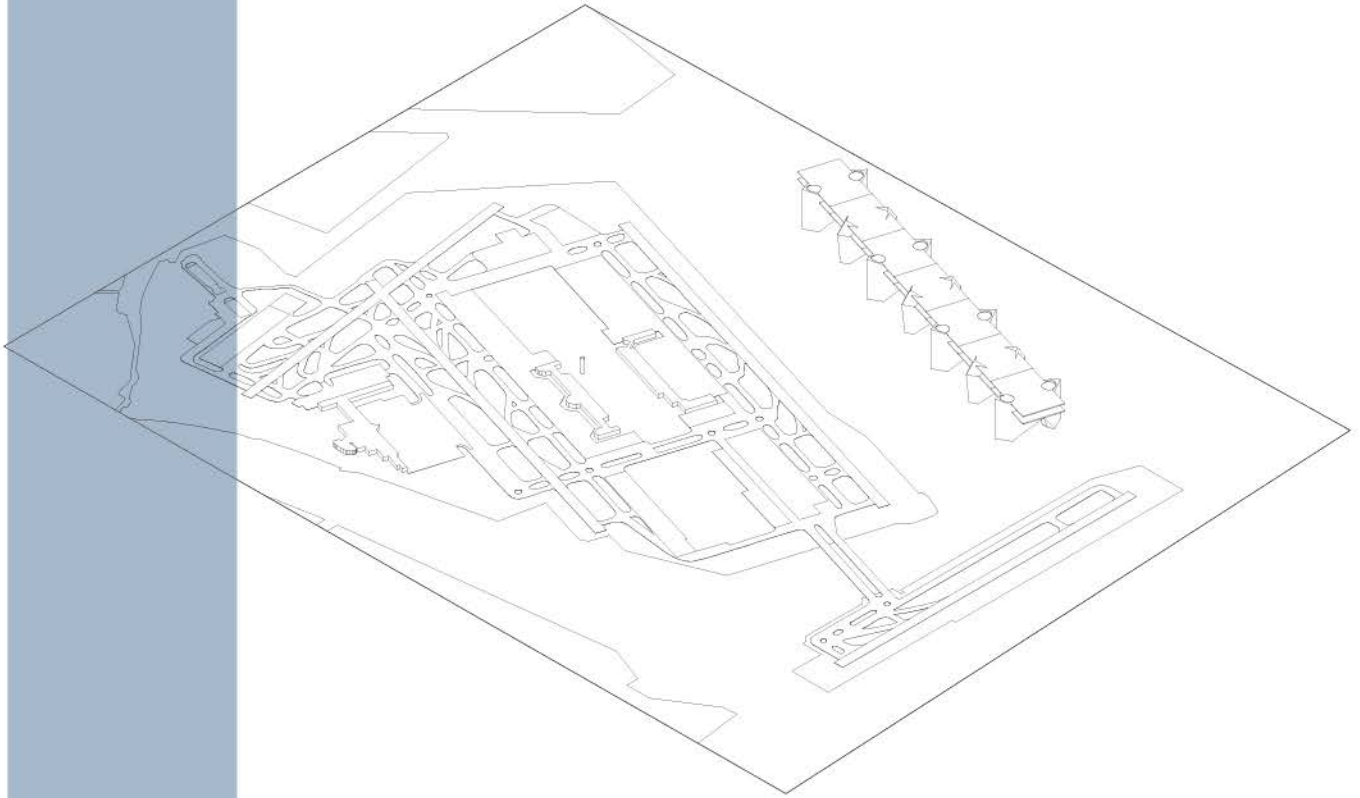


Diagramme de limitation d'obstacle

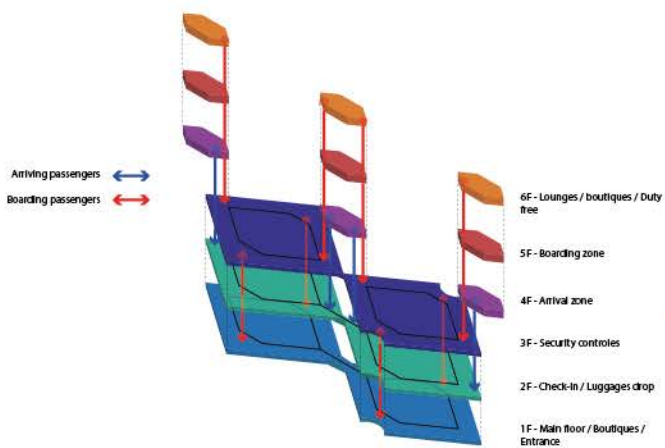
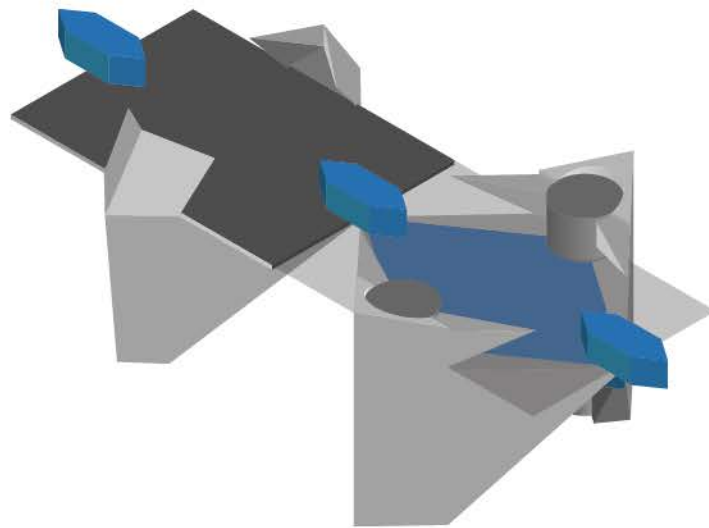
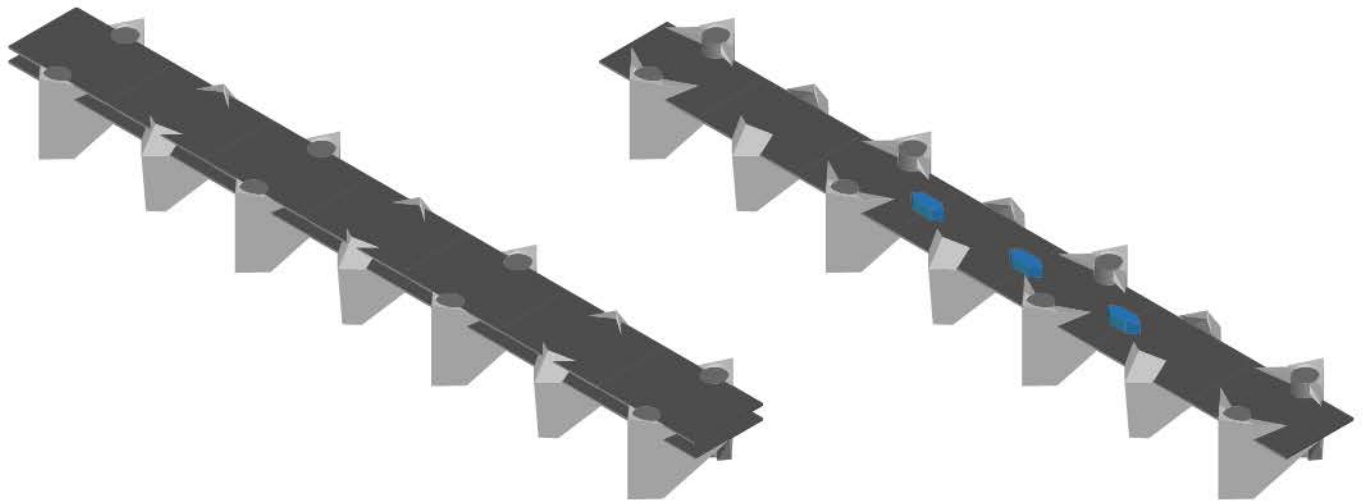
sements souffrant de cette réglementation. M. Yoshimura propose dans son projet de thèse une vision utopique qui s'appuie sur ce diagramme de limitation d'obstacles, en augmentant la hauteur des pistes d'atterrissage de Haneda, et aussi levé cette limitation au dessus de 300 mètres de hauteur.



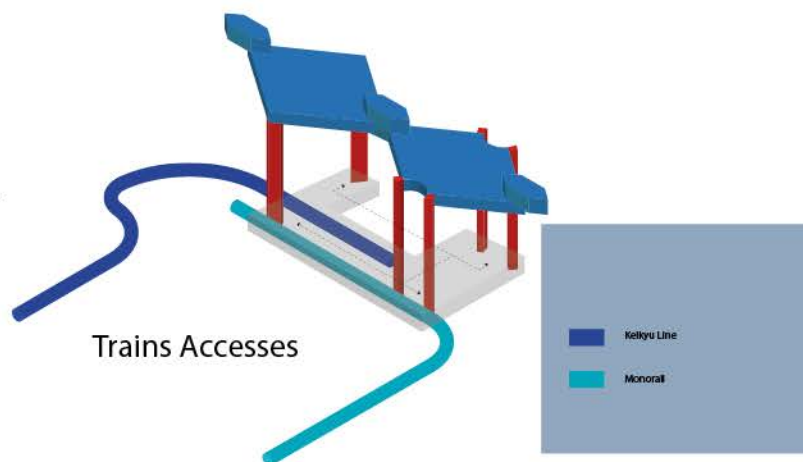


Fort de ces relevés, M. Yoshimura à la volonté de présenter un projet utopique d'un terminal aéroportuaire et d'une piste d'atterrissage à 300 mètres de hauteur, afin de lever cette limitation de 300 mètres. Cette mégastructure s'implante au milieu de l'eau de la baie de Tokyo à la façon de Kenzo Tange.

Cette piste d'atterrissage doit être structure et infrastructure, non seulement elle doit porter une flotte aérienne conséquente, prendre en compte les dimensions des avions commerciaux les plus volumineux, mais aussi accueillir la gestion des passagers, ainsi que de la manière de circuler, autant en temps que passager qu'en temps que pilote, ainsi que du passage de la piste taxi à la piste principale, ici géré par un total de huit ascenseurs circulaires géant.



People Circulation





## ÉTRANGE ÉTRANGER : BOGOTA, LAS CRUCES HISSE SES DRAPEAUX

4ÈME ANNÉE, 2ÈME SEMESTRE

PROFESSEURS : SOPHIE DELHAY & RAPHAËLLE HONDELATTE

TRAVAIL DE GROUPE : NINA FERON, LUCIE URVOY

Étrange étranger, ou la question de l'habitat par le prisme de notre perception d'étranger. Dans ce cas présent nous avons une thématique supplémentaire, le patrimoine matériel. En collaboration avec nos correspondants colombiens, nous avons identifié l'élément de patrimoine autour duquel gravitera nos recherches, la Plaza de Mercado de Las Cruces, situé dans le quartier éponyme populaire de Bogotá, au fort passé historique, et aux nombreux problèmes sociaux (violences, trafics, meurtres,...).

Au travers de cet élément de patrimoine et de ce quartier, nous avons mis en évidence des éléments de patrimoine invisibles, les terrasses des habitations.

Dans une volonté de micro-intervention, nous avons décidé de réhabiliter et de réemployer ces terrasses sous-exploitées. Nous avons développé une logique de toiles tendues qui font toitures et mobiliers, adaptées à des poteaux légers en taule pliée et assemblée, servant de base au dispositif.

Nous proposons trois types d'intervention, des terrasses à vocation publique, des terrasses partagés entre plusieurs habitations et des terrasses privées.

Ces terrasses sont le pendant suspendu du quartier, un «monde du bout du monde», un espace en retrait et qui voit, profite des vues et se regardent entre elles. Éloignées du tumulte du quartier, elles isolent et protègent, tout en révélant ce patrimoine invisible aux yeux de tous. Ainsi, Las Cruces hissera ses drapeaux.

- ESPACE PUBLIC
- ESPACE PARTAGÉ
- ESPACE PRIVÉ

